

# Lettre ouverte à Ed Fagan

«Ed Fagan veut rebluffer les banques» – L'Hebdo N° 25

Cher Monsieur, je comprends tout à fait votre souci de défendre les faibles dans un monde de plus en plus sauvage. Je réalise aussi que notre petite Suisse et sa place financière puissent faire envie à la grande Amérique et à ses cow-boys «justiciers». Je sais enfin que vous êtes le résultat d'une surproduction des facultés de droit de vos universités. Pour éviter le chômage, il fallait inventer des cas. Vos aînés attendaient déjà, dans les années 70, à la sortie des hôpitaux pour trouver des patients influençables, afin d'attaquer ceux qui les avaient guéris, selon la règle simple du «On gagne, on partage; on perd, ça ne vous coûte rien». Ils ont même inventé la mine d'or des «frais de non-intervention» pour que les grandes études d'avocats n'acceptent pas de cas contre les grandes sociétés.

Pour placer l'église au milieu du village, je vous suggère d'orienter vos efforts pour défendre, par



exemple, les petits actionnaires d'Enron qui ont perdu leurs plumes, les Indiens renfermés dans des réserves à qui on a volé leurs terres, les victimes des écoutes illégales du projet Echelon ou encore ceux qui se nourrissent en raclant les emballages de McDonald's dans des poubelles, voire encore ces pauvres enfants abusés par des responsables religieux. Si après tout cela vous continuez à vous ennuyer, vous pourriez vous pencher sur

les personnes qui ont des problèmes dentaires et digestifs par la combinaison coca-fast-food ou les victimes des violences prêchées par les séries hollywoodiennes. Ne vous en faites pas, on vous trouvera de nouvelles occupations sans vous faire prendre le risque de vous désorienter par le décalage horaire. Avec mes meilleures salutations.

Murat Kunt,  
Grandvaux